



HAL
open science

Compte-rendu de Brian Kritt, The Seleucid Mint of Ai Khanoum

Olivier Bordeaux

► **To cite this version:**

Olivier Bordeaux. Compte-rendu de Brian Kritt, The Seleucid Mint of Ai Khanoum. *Topoi Orient - Occident*, 2017, 21/2, pp.647-656. halshs-02955044

HAL Id: halshs-02955044

<https://shs.hal.science/halshs-02955044>

Submitted on 5 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ORIENT - OCCIDENT

Volume 21/2
2017



*Ouvrage publié avec le concours
de la Société des Amis de la Bibliothèque Salomon Reinach*

Comité d'honneur (au 01.01.2018) :

Jean ANDREAU, Alexandre FARNOUX, Ian MORRIS, †Georges ROUGEMONT, Catherine VIRLOUVET

Comité de Rédaction (au 01.01.2018) :

Marie-Françoise BOUSSAC, Roland ÉTIENNE, Jean-François SALLES, Laurianne MARTINEZ-SÈVE, Jean-Baptiste YON

Responsable de la Rédaction : Marie-Françoise BOUSSAC

Adjoint : Jean-Baptiste YON

Maison de l'Orient et de la Méditerranée — Jean Pouilloux
5/7 rue Raulin, F-69365 Lyon Cedex 07, France

marie-francoise.boussac@mom.fr

www.topoi.mom.fr

<http://www.persee.fr/collection/topoi>

Diffusion : De Boccard Édition-Diffusion, 4 rue de Lanneau, F-75005 Paris

Topoi. Orient-Occident 21, Lyon (2017)

ISSN : 1161-9473

Illustration de couverture : Chapiteaux de Beyrouth et d'Anjar (dessins H. Kahwagi-Janho).

Illustration du dos : Le grand palais d'Anjar (photo H. Kahwagi-Janho).

SOMMAIRE

Fascicule 1

Sommaire	5-8
Index des auteurs	9-10
Études	
M. MINARDI, «The Zoroastrian Funerary Building of Angka Malaya»	11-49
R. RAJA, «Representations of the so-called “Former Priests” in Palmyrene Funerary Art. A Methodological Contribution and Commentary»	51-81
H. KAHWAGI-JANHO, «De Baalbeck à Anjar. À propos de quelques séries de chapiteaux antiques»	83-103
A.-K. RIEGER, «Text and Landscape. The complementarity of the Papiro Vaticano Greco 11 R (<i>PMarm</i>) to landscape-archaeological results from the arid Marmarica (NW-Egypt/NE-Libya)»	105-146
Dossier «La question des crises dans l’Antiquité»	
V. CHANKOWSKI, «Introduction: la question des crises dans l’Antiquité»	147-149
Cr. VIGLIETTI, «Les crises frumentaires dans la Rome alto-républicaine et la question des consommations alimentaires entre croissance et limitation»	151-172
Fr. DE CALLATAY, «Crises monétaires et crises du monnayage dans le monde gréco-romain. Une vue perspective»	173-192
Ch. DOYEN, «Crise économique ou révolution comptable ? Évolution des normes monétaires et des pratiques comptables à l’époque hellénistique»	193-206
Th. FAUCHER, «La grande mutation. Aspects et impacts d’une “crise monétaire” dans l’Égypte ptolémaïque»	207-216
X. DERU, «Croissance et crise dans le nord de la Gaule romaine»	217-232
D. HOYER, «Regionalism in Rome’s Third Century Fiscal Crisis. A Statistical Approach to Ancient Economic History»	233-262
Chroniques	
Fr. CROISSANT, «Du nouveau sur les terres cuites grecques. À propos de quelques publications récentes»	263-280
L. MARTINEZ-SÈVE, «Sur la nature du pouvoir séleucide»	281-289
Chr. J. ROBIN, «L’Arabie à la veille de l’islam dans l’ouvrage de Aziz al-Azmeh, <i>The emergence of Islam in Late Antiquity</i> »	291-320

SOMMAIRE

Fascicule 2

Sommaire 325-326

Comptes rendus

Études thématiques : géographie antique et sacrée, paléobotanique

- P.-O. LEROY, S. Bianchetti *et al.*, *Brill's Companion to Ancient Geography* (2016) 327-333
P.-O. LEROY, D. Dueck, *The Routledge Companion to Strabo* (2017) 335-339
M. ALBALADEJO-VIVERO, Strabon, *Géographie XV* (éd. P.-O. Leroy) (2016) 341-343
S. AMIGUES, Ph. Beaujard, *Histoire et voyages des plantes cultivées à Madagascar* (2017) 345-355
S. AMIGUES, P. Lieutaghi, *Une ethnobotanique méditerranéenne* (2017) 357-359
A.-C. PANISSIÉ, N. Belayche *et al.*, *Fabriquer du divin* (2015) 361-367
M. LESGOURGUES, P. Struck, *Divination and Human Nature* (2016) 369-377
M. SARTRE, Y. Lafond, V. Michel, *Espaces sacrés* (2016) 379-384

Orient ancien, Iran, Inde

- F. DE ROMANIS, K.I. Karttunen, *Yonas and Yavanas in Indian Literature* (2015) 385-386
V. LEFÈVRE, L. Fogelin, *An Archaeological History of Indian Buddhism* (2015);
B. Ahmed, *Buddhist Heritage of Bangladesh* (2015) 387-396
J.-Fr. SALLES, F. De Romanis, M. Maiuro, *Across the Ocean* (2015) 397-406
A. DE SAXCÉ, D.A. Agius *et al.*, *Red Sea Project VI* (2017) 407-412
R. BOUCHARLAT, P. Callieri, *Architecture et représentations dans l'Iran sassanide* (2014) 413-419
V. MESSINA, J.M. Schlunde, B.B. Rubin, *Arsacids, Romans and Local Elites* (2017) 421-423
V. MESSINA, J. Wiesehöfer, S. Müller, *Parthika* (2017) 425-429
C. SALIOU, D. Parayre, *Le fleuve rebelle* (2016) 431-436

Grèce depuis l'époque archaïque

- N. KOUROU, Fl. Gaignerot-Driessen, *De l'occupation postpalatiale à la cité* (2016) 437-441
B. HOLTZMANN, V. Barlou, *Die archaische Bildhauerkunst von Paros* (2014) 443-455
B. HOLTZMANN, R. Di Cesare, *La città di Cecrope* (2015) 457-470
J. ZURBACH, H. van Wees, *Ships and Silver, Taxes and Tribute* (2013) 471-481
J. ZURBACH, S. Murray, *The Collapse of the Mycenaean Economy* (2017) 483-485
J.G. MANNING, A. Bresson, *The Making of the Ancient Greek Economy* (2016) 487-488
J. FAGUER, J. Blok, *Citizenship in Classical Athens* (2017) 489-499

Monde hellénistique et romain

R. ÉTIENNE, C.A. Picón et S. Hemingway, <i>Pergamon and the Hellenistic Kingdoms</i> (2016)	501-503
Fr. QUEYREL, H. Kyrieleis, <i>Hellenistische Herrscherporträts aus Paphos</i> (2015)	505-510
L. MARTINEZ-SÈVE, A. Coşkun, A. McAuley, <i>Seleukid Royal Women</i> (2016)	511-519
L. CAPDETREY, Chr. Feyel et L. Graslin-Thomé (éds), <i>Le projet politique d'Antiochos IV</i> (2014)	521-533
J.-Chr. COUVENHES, R. Oetjen, <i>Athen im dritten Jahrhundert</i> (2014)	535-541
R. DESCAT, J. Labuff, <i>Polis Expansion and Elite Power</i> (2015)	543-544
P. FRÖHLICH, W. Mack, <i>Proxeny and Polis</i> (2015)	545-551
G. REGER, N. Badoud, <i>Le temps de Rhodes</i> (2015)	553-563
G. PETZL, J.-L. Fertary, <i>Les mémoires de Claros</i> (2014)	565-571
M.-Th. LE DINAHET, E. Le Quéré, <i>Les Cyclades sous l'empire romain</i> (2015)	573-577
Fr. KIRBIHLER, L.-M. Günther, <i>Bürgerinnen und ihre Familien</i> (2014)	579-596

Égypte et Orient de l'époque hellénistique à l'islam


J. MARCHAND, J. Engemann, <i>Abū Mīnā VI</i> (2016)	597-599
Chr. THIERS, V. Grieb <i>et al.</i> , <i>Alexander the Great and Egypt</i> (2014)	601-606
H. AUMAÎTRE, Th. Faucher <i>et al.</i> , <i>Egyptian Hoards I</i> (2017)	607-613
J.-Cl. BÉAL, E. Rodziewicz, <i>Ivory and bone sculpture in Alexandria</i> (2016)	615-618
A.-E. VEÏSSE, S. Coussement, 'Because I am Greek' (2016)	619-622
R. SEIGNOBOS, A. Merrills, <i>Roman Geographies of the Nile</i> (2017)	623-626
R. BAGNALL, P. Reinard, <i>Kommunikation und Ökonomie</i> (2016)	627-638
A. DALLA ROSA, A.-V. Pont et Fr. Lerouxel, <i>Propriétaires et citoyens</i> (2016)	639-645
O. BORDEAUX, B. Kritt, <i>The Seleucid Mint of Ai Khanoum</i> (2016)	647-656
V. MESSINA, R. Wellenfels, <i>Hellenistic Seal Impressions</i> (2016)	657-658
M. SARTRE, T. Kaizer, <i>Religion, Society and Culture at Dura-Europos</i> (2016)	659-663
M. ZELLMANN-ROHRER, A. Sartre-Fauriat et M. Sartre, <i>IGLS XIV, La Batanée et le Jawlān oriental</i> , BAH 207 (2016)	665-689
L. THOLBECQ, Z.T. Fiema <i>et al.</i> , <i>Petra – The Mountain of Aaron II</i> (2016)	691-697
J.-B. YON, M. Blömer, <i>Steindenkmäler römischer Zeit aus Nordsyrien</i> (2014)	699-709
C. SALIOU, A. Schmidt-Colinet et U. Hess, <i>Das Nymphäum von Apamea</i> (2015)	711-713
C. SALIOU, R. Cribiore, <i>Between City and School</i> (2015)	715-721
D. GENEQUAND, G. Tate <i>et al.</i> , <i>Serğilla</i> (2013)	723-731

Rome et Occident

R.-M. BÉRARD, V. Nizzo, <i>Archeologia e antropologia della morte</i> (2015)	733-742
J.J. PALAO VICENTE, Fr. Bérard, <i>L'armée romaine à Lyon</i> (2015)	743-750

Compte-rendu

Brian KRITT, *The Seleucid Mint of Ai Khanoum*, Classical Numismatic Studies No. 9, Classical Numismatic Group, Lancaster (2016), 167 p., ISBN 978-0-9837652-5-7.









La découverte de flans monétaires vierges dans la trésorerie de la ville d'Aï Khanoum, fouillée par la Délégation Archéologique Française en Afghanistan en 1977 et 1978, a permis l'identification de cette colonie séleucide, puis ville gréco-bactrienne, comme atelier monétaire¹. La question de l'attribution de tout ou partie du monnayage bactrien s'est dès lors immédiatement posée, et en particulier vis-à-vis de Bactres, atelier non découvert mais dont l'existence n'est pas remise en doute². Ainsi, Paul Bernard émet l'hypothèse, pour les bronzes, d'une production monétaire partagée entre l'atelier de la capitale de la Bactriane et celui d'Aï Khanoum. Bien que ce modèle ne soit pas remis en cause, c'est l'attribution des monnaies au monogramme  qui l'est à partir du milieu des années 1990 par B. Kritt, dont le dernier ouvrage est discuté ici.





Ce livre constitue le 9^e volume d'une série publiée par le Classical Numismatic Group (CNG), une maison anglo-américaine de vente aux enchères, série dans laquelle la numismatique centrasiatique aux périodes séleucide, gréco-bactrienne et indo-grecque occupe une place prépondérante. Il s'intéresse aux monnayages d'or et d'argent des rois séleucides Séleucos I^{er}, Antiochos I^{er} et Antiochos II, et fait suite à plusieurs ouvrages du même auteur³. Le corpus étudié pour chaque souverain compte respectivement 120, 200 et 35 exemplaires, et fait entièrement l'objet d'une étude de coins. Le catalogue présenté, qui se fonde sur les monnaies publiées et celles passées sur le marché de l'art, a explicitement pour vocation de servir d'ouvrage de référence, grâce à des préfixes uniques permettant d'identifier les différentes séries. Ceux-ci indiquent l'autorité concernée (S1, A1 ou A2), suivie par la dénomination (S, T, D, HD ou O, pour statère, tétradrachme, drachme, hémidrachme ou obole), puis éventuellement une indication typologique (A pour Apollon au revers par exemple). La présentation est particulièrement soignée, les catalogues bien détaillés faisant face aux nombreuses illustrations (63 planches) et indiquant systématiquement les monogrammes en fonction de leur position. On regrettera en revanche l'absence de bibliographie générale ou d'un index, ce qui entrave sérieusement la bonne utilisation dudit ouvrage.

1. BERNARD 1985, p. 83-84, et RAPIN 1992, p. 50 et 107.

2. Voir NEWELL 1938 pour les séries monétaires séleucides attribuées à cet atelier.

3. KRITT 1996, 2001 et 2015.




Le chapitre 1 (p. 1-18) traite de l'atelier A situé par B. Kritt en Bactriane, suite à la réattribution en 1996 d'un groupe de monnaies composé très majoritairement des monogrammes  et . Le chapitre 2 (p. 19-63) décrit dans le détail le monnayage de Séleucos I attribué à l'atelier d'Aï Khanoum. Le chapitre 3 (p. 64-82) propose une nouvelle datation pour les monnaies de Sophytès, ainsi que les imitations de chouettes athéniennes et les monnaies dites à l'aigle. Le chapitre 4 (p. 83-140) s'intéresse au monnayage d'Antiochos I^{er} frappé à Aï Khanoum, et le chapitre 5 (p. 141-155) à celui d'Antiochos II. Enfin, le chapitre 6 (p. 156-167) conclut sur des perspectives de quantification et de chronologie. Le premier chapitre, ainsi que le livre dans son ensemble, s'appuie sur plusieurs conclusions préalables de l'auteur : le monnayage séleucide d'Asie Centrale se répartit en trois ateliers (A, en Bactriane ; B, à Aï Khanoum ; C, dans la région d'Aï Khanoum) ; toutes les monnaies au monogramme  et ses variantes (, , ,  et ) doivent être attribuées à l'atelier d'Aï Khanoum ; il existe des modèles de portrait suivis par les graveurs, ces derniers pouvant être distingués par des détails stylistiques. B. Kritt résume ainsi les caractéristiques permettant de distinguer l'atelier A, qui ferme à la mort de Séleucos I^{er}, de celui d'Aï Khanoum : axe des coins variable, aire de diffusion large, présence de deux monogrammes au minimum et au revers, mèche de cheveux du Zeus au droit en forme d'hameçon, pas de légende aux deux noms de Séleucos I^{er} et d'Antiochos. Néanmoins, il est important de noter que l'axe des coins reste inconnu pour 23 et 36 % du total des monnaies de chaque atelier, incitant à la prudence pour toute utilisation de cet argument comme discriminant. De plus, la présence surprenante de la mèche de cheveux en hameçon à Suse et Séleucie du Tigre, mentionnée mais non expliquée, s'ajoute à son embarrassante absence sur la quasi-totalité des drachmes de l'atelier A.



L'attribution du monogramme  à l'atelier d'Aï Khanoum est présentée comme un fait accepté ne soulevant aucune controverse, alors que la réalité est tout autre : depuis la publication de *Seleucid Coins of Bactria*, les archéologues et numismates français ont plusieurs fois répondu à cette hypothèse⁴. Le modèle de B. Kritt se fonde sur la découverte à Aï Khanoum de briques estampillées du symbole officiel  accompagné de la lettre H^5 , en plus d'une analyse technique et géographique des bronzes du site. Une discussion détaillée argument par argument dépasserait le cadre de ce compte-rendu, néanmoins rappelons que le symbole  n'apparaît jamais seul sur les briques, contrairement au monogramme  (ou avec un monogramme composé de lettres grecques), et, ainsi que le rappelle P. Bernard,

4. P. Bernard, « Une lettre brahmi sur les briques du tombeau de Kinéas ? » dans ROUGEMONT 2012, p. 208-209 : dans ce commentaire, l'auteur évoque la possibilité d'un signe inspiré d'une lettre arméénienne (*daleth* ou *tsadé*) ou d'un symbole phénicien ; BOPEARACHCHI 1999 et 2004 ; LECUYOT & RAPIN 2000 (où les auteurs livrent une analyse descriptive et comparative des marques de briques). Ni ces deux dernières références, ni le commentaire de P. Bernard ne sont cités.



5. BERNARD 1973, vol. 2, p. 97, fig. a.

il n'existe pas de preuve que l'atelier d'Aï Khanoum ait frappé l'argent : on ne peut faire le parallèle entre les émissions d'argent et de bronze sans monogramme⁶.

Le deuxième chapitre traite du monnayage de Séleucos I^{er}, divisé entre émissions de poids attique et de poids « indien » d'environ 14 g. Les premières se caractérisent par l'utilisation de la légende ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΣΕΛΕΥΚΟΥ, tandis que les secondes, associées au monogramme , utilisent la légende aux noms de Séleucos I^{er} et d'Antiochos I^{er} associé au pouvoir : ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΣΕΛΕΥΚΟΥ ANTIOXΟΥ. Les monnaies de poids attique utilisent en particulier les monogrammes  et  en provenance de l'atelier A, qui représenteraient ainsi un transfert de monétaire lors de l'ouverture de l'atelier d'Aï Khanoum. Si le travail de rassemblement du matériel numismatique est louable, on regrettera que le modèle de production monétaire souffre d'un manque de mise en perspective régionale, en particulier à la lumière des découvertes archéologiques récentes dans ce domaine en Asie Centrale⁷. Les notes révèlent de fait que l'auteur cite beaucoup ses propres ouvrages.

L'analyse de la production monétaire et du travail des graveurs passe par ce que B. Kritt appelle des *master portait models*, c'est-à-dire des modèles régionaux voire suprarégionaux copiés par les graveurs. Cette hypothèse, décrite par l'auteur dans son étude du monnayage des Diodotes et d'Euthydème I^{er}, l'amène à considérer que les particularismes stylistiques des graveurs seraient le fruit d'une organisation de la production monétaire⁸. Ce modèle a néanmoins été critiqué dans des recherches encore inédites en 2016, en se fondant sur une étude de coins de ces monnayages⁹. En ce qui concerne les monnaies séleucides, l'inconvénient est de considérer, comme B. Kritt le fait, que des différences stylistiques peuvent constituer un discriminant géographique légitime, alors que plusieurs styles peuvent parfaitement cohabiter dans un même atelier, voire avec un même monogramme¹⁰. L'auteur présente également un parallèle entre un monogramme lu ¹¹ sur une drachme de poids attique et le monogramme  d'Ecbatane pour y voir un transfert


6. BERNARD 1985, p. 16-17.


7. Sur la période séleucide, voir ATAKHODJAEV 2013, avec de nombreuses monnaies précisément au monogramme  (p. 230-232) ; RTVELADZE & GORIN 2015, p. 122-124, sur Kampyr Tepe où deux monnaies d'Antiochos I^{er} au monogramme  ont été découvertes. Pour une perspective plus globale, voir également LE RIDER & DE CALLATAÿ 2006, par exemple p. 48-50. Il semble que B. Kritt ne soit pas au fait de ces publications récentes.

8. KRITT 2001, p. 73-79.

9. BORDEAUX 2018, p. 109-110.

10. Ainsi démontré par le propre modèle de Kritt à propos d'Euthydème I (KRITT 2001).

11. La lecture nous paraît d'ailleurs assez douteuse, le monogramme ressemblant plutôt à .

provisoire de personnel d'atelier vers Aï Khanoum, sans expliquer pourquoi le premier n'évoque que vaguement le second, et surtout son utilité : si nouvel atelier il y a, pourquoi utiliser les monogrammes d'un autre ?¹². Enfin, l'hypothèse d'une origine du monogramme  dans les sceaux de la civilisation de l'Indus datés du milieu du III^e au milieu du II^e millénaire avant J.-C., soit plus de mille ans avant la fondation d'Aï Khanoum, se résume à des considérations spéculatives sans fondement scientifique¹³.

Le troisième chapitre est consacré à une réévaluation de la chronologie des monnaies de Sophytès, auparavant attribuées à la période c. 315-305 par Osmund Bopearachchi¹⁴. B. Kritt remet en cause la relation entre les portraits de ces monnaies et des émissions de Séleucos I^{er} frappées à Suse entre 307 et 303, qui célèbrent sa reconquête des Hautes Satrapies (puisqu'on n'a trouvé aucun exemplaire de ces monnaies commémoratives en Bactriane), et considère que les monnaies de Sophytès ont dès lors été frappées entre 280/278 et 270. Son analyse se fonde sur des parallèles stylistiques entre les monnaies aux types Zeus / aigle et des frappes de Séleucos I^{er}, ainsi que les dioboles avec Athéna casquée au droit avec des monnaies de Séleucos I frappées dans l'atelier A et au même type de droit (ce type étant repris d'Alexandre). Tout le modèle de B. Kritt est ainsi construit autour d'un monnayage frappé dans la région de l'Oxus et imité des émissions séleucides de Bactriane. Les arguments discutés sont ceux avancés par O. Bopearachchi en 1996 et plusieurs publications récentes ne sont pas prises en compte par B. Kritt : le monnayage de Sophytès est étudié dans le détail par P. Bernard en 2004 suite à la découverte de l'épigramme funéraire de Sôphytos découverte à Kandahar¹⁵. L'auteur y démontre de manière très convaincante les

-
12. On notera de plus que si la série IV 5 (BERNARD 1985, p. 13 et 51-52) imite précisément une émission frappée à Ecbatane, elle ne reprend aucun de ses monogrammes.
 13. Ni dans l'ouvrage discuté ici, ni dans KRITT 2015, p.115-141 (dans lequel est évoquée cette théorie pour la première fois), ne sont citées et discutées les références élémentaires sur la civilisation de l'Indus, en particulier FRANCFORT 1989 (en dehors d'une référence iconographique) ou encore JARRIGE 1988.
 14. BOPEARACHCHI 1996 et 2005.
 15. BERNARD, PINAULT & ROUGEMONT 2004, p.282-332. On retiendra en particulier la circulation en Asie Centrale de tétradrachmes d'Alexandre avec le type de l'aigle (voir LE RIDER 2003, p.48-53 et pl. 1, n^{os} 12 et 13, une référence qu'il aurait été également souhaitable de voir figurer dans la bibliographie). Le monnayage de Sophytès présente un parallèle intéressant avec celui d'Andragoras, qui s'émancipe du pouvoir séleucide vers 247-245 en Parthyène et frappe des monnaies d'or et d'argent mais sans le titre royal (CAPDETREY 2007, p.126-130). Citons également le statère de Sophytès publié en 2005 par O. Bopearachchi (BOPEARACHCHI 2005, p.57-62), qui ferait de ce satrape un véritable souverain à part entière, mais son authenticité a été récemment mise en doute par François de Callatay (DE CALLATAY 2013, p.179-180), on ne saurait donc que recommander une certaine prudence à l'égard de cette monnaie.

relations entretenues entre le monnayage de Sôphytos et celui d'Alexandre (tête casquée d'Athéna, aigle retournant la tête). Les dates précédemment proposées ne posant ainsi pas problème, P. Bernard préfère attribuer à l'Arachosie la frappe de ce monnayage, sur un territoire déjà bien familiarisé avec l'usage de la monnaie, plutôt qu'à la Bactriane où à la fin du IV^e siècle aucune monnaie n'avait encore été frappée. Enfin, B. Kritt tente d'argumenter en faveur d'une origine pour le moins curieuse à propos des cornes du casque de Séleucos I^{er} sur ses émissions de Suse évoquées plus haut, en la faisant remonter à la stèle de Narâm-Sîn découverte à Suse le 6 avril 1898 par la délégation archéologique française. Alors que B. Kritt évoque la possibilité que cette stèle ait été exposée et vue par les Séleucides, il est regrettable que ni les dernières recherches sur Suse¹⁶, ni même la publication originale de la stèle en question¹⁷ ne soient citées, biaisant considérablement l'hypothèse formulée.

Les quatrième et cinquième chapitres s'intéressent aux monnayages d'Antiochos I^{er} et II, marqués par l'abandon de l'étalon indien de Séleucos I^{er} et par une bonne continuité monétaire mise en évidence par les liens de coins établis par B. Kritt. Les monnaies à tête de cheval d'Antiochos I^{er} sont liées, par deux coins de droit (un tétradrachme et une drachme), à celles à l'Apollon assis sur l'omphalos, elles-mêmes à mettre en relation avec les premiers statères d'Antiochos II qui reprennent le portrait et le style de ceux de son père, en plus de ses propres portraits. Les tétradrachmes et statères d'Antiochos I^{er} au monogramme Δ présentent en effet des portraits âgés, situés donc à la fin de son monnayage, de la même manière qu'Euthydème I^{er} est représenté âgé sur ses monnaies d'argent¹⁸. B. Kritt présente comme un phénomène chronologique les différentes variantes de Δ , et en particulier Δ , en raison de la disparition progressive du cercle quasi-complète chez Antiochos II. En revanche, faire de l'absence de monogramme un indice de frappes hâtives ou précipitées semble peu probable, étant donné la continuité de ce phénomène chez Diodote I^{er} et II, puis Euthydème I^{er} (sur les monnaies d'argent et de bronze)¹⁹ : il est ainsi difficile de tirer des conclusions de cette absence encore mal comprise. Un tétradrachme d'Antiochos à la légende ET EI / ΜΗΝΟΣ ΧΑ[ΝΔΙΚΟΥ] / ΒΑΣΙΛΕΩΣ (en exergue en haut et à droite) est commenté par B. Kritt, qui y voit une possible allusion à la date de fondation d'Aï

16. MARTINEZ-SÈVE 2002 et 2009. Ainsi que le rappelle L. Martinez-Sève, les objets découverts entre 1897 et 1899 sont privés de tout contexte stratigraphique précis, et le tell de l'acropole, lieu de découverte de la stèle, s'il a révélé du matériel appartenant à la période séleucide, ne peut en aucun cas constituer une preuve archéologique ou historique d'un lien entre les deux.

17. DE MORGAN, JÉQUIER & LAMPRE 1900, p. 144-158.


18. BOPEARACHCHI 1991, séries 12 à 16.

19. *Ibid.*, Diodote I et II série 2 A, 6 A et 7 A, Euthydème I série 5 A, 7 A, 15 A et 16 A (nous ne donnons ici que les exemples pour l'argent).

Khanoum, hypothèse singulière donnée sans argumentation aucune. De son côté²⁰, A. Houghton lit le premier mot « année 15 » (ET EI), ce qui correspondrait à 266 (à partir du début du règne d'Antiochos I) et l'association du futur Antiochos II au pouvoir suite à l'exécution de son frère aîné Séleucos²¹, tout en incitant à la prudence en raison de l'absence du nom du roi et de la possibilité d'une surfrappe (plusieurs lettres paraissent oblitérées).

Le monnayage d'Antiochos II attribué par B. Kritt à Aï Khanoum comporte très peu de monnaies d'argent, cinq drachmes et une hémidrachme, par rapport aux 24 statères listés. Les frappes d'or au portrait d'Antiochos II présentant un revers indissociable des frappes de son père, une lyre et une étoile font leur apparition, tandis que le monogramme Δ est remplacé par $\hat{\Delta}$. La remarque de B. Kritt sur les portraits d'Antiochos qui présenteraient selon lui des traits marqués par une « wretched unhappiness » est cependant tout à fait discutable : il est douteux que cette initiative puisse venir du graveur, du monétaire ou même d'Antiochos II, afin de représenter ainsi le père du roi, et sans doute peut-on se passer de cette lecture quelque peu curieuse. Suite à la découverte en 2001 du trésor de Vaisali et de ses nombreux statères de Diodote I et II aux droits marqués d'une marque de ciseaux, B. Kritt tente de faire correspondre celles-ci avec une volonté d'Euthydème I^{er} de dépolitiser des émissions de ses prédécesseurs²². Dans l'ouvrage commenté ici, l'auteur tente d'expliquer leur absence sur des statères d'Antiochos II par le départ lors de l'indépendance bactrienne de loyalistes séleucides transportant avec eux une partie importante de ces statères. Il n'est en réalité nul besoin de recourir à une théorie aussi baroque, puisqu'Euthydème I^{er} surfrappe des monnaies, pratique usitée aussi bien avant²³ qu'après²⁴ lui. Dès lors, pourquoi apposer une simple marque qui n'indique que vaguement le changement dynastique ? Sans doute faut-il voir dans ces entailles un test de la pureté de la monnaie (d'ailleurs quasi-systématiquement en or), que ce soit à l'époque antique ou contemporaine²⁵.

-
20. Cette monnaie a en effet été publiée dans SENIOR & HOUGHTON 1999, p.11-12, référence non indiquée par B. Kritt qui ne semble pas au fait de cette publication.
 21. Éd. Will donne la date de 268 pour cet évènement (WILL 1979, p.150-151).
 22. KRITT 2015, p.33-34.
 23. LE RIDER & DE CALLATAY 2006, p. 124, à propos de la pratique à la fin du III^e et au début du II^e siècle de surfrappe des nouveaux alexandres sur ceux de la période précédente.
 24. BOPEARACHCHI 1989 & 2008. Dans ce dernier article est publié (*ibid.*, p.246, n°1) une surfrappe d'Euthydème I^{er} au monogramme $\hat{\Delta}$ sur un statère de Diodote I^{er} au monogramme Δ . Cette publication n'est citée ni dans KRITT 2015, ni dans le présent livre.
 25. Cette hypothèse est celle d'O. Bopearachchi (BOPEARACHCHI & GRIGO 2001, p.23).

Le sixième chapitre apporte des éléments de quantification et de chronologie relatifs aux monnayages séleucides étudiés. La méthodologie suivie par B. Kritt est celle exposée par E.J.P. Raven dans un article de 1968 sur des chouettes athéniennes. L'index Raven s'obtient en divisant le nombre d'exemplaires (n) par le nombre de coins de droit identifiés (d), et donne des résultats d'autant plus intéressants que le nombre n est élevé, et que l'indice n/d est de 2 ou plus : c'est le cas pour 9 des 30 séries du livre de B. Kritt. Ce dernier analyse sans doute correctement le faible indice n/d pour plusieurs séries d'Antiochos I^{er} et II, arguant d'un nombre important de coins encore à découvrir. Il aurait néanmoins été intéressant de voir l'auteur s'appuyer sur des outils plus récents, et notamment les travaux publiés par F. de Callatay²⁶. De même, la productivité des coins et leur taux de survie ont fait l'objet de recherches poussées de la part de Th. Faucher grâce à l'archéologie expérimentale²⁷ : la fourchette de production à retenir serait de 15 000 à 30 000 monnaies par coin. Une analyse plus détaillée des résultats fait ainsi quelque peu défaut. Sur le plan chronologique, B. Kritt assigne la période 288/287-c. 281 à son atelier A. L'atelier d'Ai Khanoum ouvrirait c. 286, avec le transfert du monétaire représenté par . L'auteur utilise cependant une curieuse méthode afin de déterminer la division du monnayage d'Antiochos I, en proposant une équivalence entre les années de règne et le nombre de coins pour les drachmes sous la forme d'une équation, en divisant le règne mathématiquement. Cette hypothèse s'appuie nécessairement sur un corpus complet, à tout le moins représentatif, des monnaies (et des coins), ce qui n'est pas le cas, et laisse perplexe quant à sa véracité. Surtout, B. Kritt sous-entend que deux types ne peuvent cohabiter sur les monnaies d'or ou d'argent, ce qui n'a rien d'évident²⁸.

Si l'ouvrage de B. Kritt a le mérite de fournir un corpus très utile du monnayage séleucide frappé en Bactriane, et de le classer avec clarté, on restera critique de l'analyse qui en est faite, sérieusement approximative par manque de bibliographie récente, essentiellement en français. Sans doute est-il nécessaire, en l'absence de données archéologiques pertinentes en provenance de Bactres, de rester prudent sur ces questions d'attribution d'atelier monétaire.

Olivier BORDEAUX

-
26. DE CALLATAY 2006. On notera néanmoins que la méthodologie utilisée par ce dernier et son application ont fait l'objet de plusieurs réponses critiques détaillées : BUTTREY 1993, 1994, et BUTTREY & BUTTREY 1997.
27. FAUCHER 2010 et FAUCHER, BROUSSEAU & OLIVIER 2013.
28. À Suse, Séleucos I^{er} fait frapper des monnaies avec une grande variété de types, tandis qu'Antiochos I^{er} fait figurer dès le début de son règne le type d'Apollon assis sur l'omphalos (LE RIDER & DE CALLATAY 2006, p. 43-45).

Bibliographie

- ATAKHODJAEV A. 2013, «Données numismatiques pour l'histoire politique de la Sogdiane (IV^e-III^e siècles avant notre ère)», *Revue Numismatique*, p.213-246.
- BERNARD P. 1973, *Fouilles d'Aï Khanoum I (Campagnes 1965, 1966, 1967, 1968)*, Mémoires de la Délégation Archéologique Française en Afghanistan XXI, 2 vol., Paris.
- 1985, *Fouilles d'Aï Khanoum IV. Les monnaies hors-trésors. Questions d'histoire gréco-bactrienne*, Mémoires de la Délégation Archéologique Française en Afghanistan XXVII, Paris.
- BERNARD P., PINAULT G.-J. et ROUGEMONT G. 2004, «Deux nouvelles inscriptions grecques de l'Asie centrale», *Journal des Savants*, p.227-356.
- BUTTREY T. V. 1993, «Calculating Ancient Coin Production: Facts and Fantasies», *Numismatic Chronicle*, p.335-351.
- 1994, «Calculating Ancient Coin Production II: Why it Cannot be Done», *Numismatic Chronicle*, p.341-352.
- BUTTREY T. V. & BUTTREY S. E. 1997, «Calculating Ancient Coin Production, Again», *American Journal of Numismatics*, p.113-135.
- BOPEARACHCHI O. 1989, «Monnaies indo-grecques surfrappées», *Revue Numismatique*, p.49-79.
- 1991, *Monnaies gréco-bactriennes et indo-grecques. Catalogue Raisonné*, Bibliothèque Nationale, Paris.
- 1996, «Sophytes, the Enigmatic Ruler of Central Asia», *NOMISMATIKA XPONIKA* 15, p.19-32.
- 1999, «Les monnaies séleucides de l'Asie Centrale et l'atelier de Bactres», in M.AMANDRY et S. HUNTER (éds), *Travaux de numismatique grecque offerts à Georges Le Rider*, Londres, p.78-93.
- 2004, «La politique monétaire de la Bactriane sous les Séleucides», in V.CHANKOWSKI & Fr.DUYRAT (éds), *Le roi et l'économie. Autonomies locales et structures royales dans l'économie de l'empire séleucide*, *Topoi* Suppl. 6 (2004), p.349-369.
- 2005, «Royaumes grecs en Afghanistan: nouvelles données», *Actes d'une journée d'étude, UNESCO, 11 mars 2005*, Centre d'Études et de Recherches Documentaires sur l'Afghanistan, Paris (2005), p.49-69.
- 2008, «L'apport des surfrappes à la reconstruction de l'histoire des Indo-Grecs», *Revue Numismatique*, p.245-268.
- 2015, *From Bactria to Taprobane. Selected Works of Osmund Bopearachchi*, 2 vol., Delhi.
- BOPEARACHCHI O. et GRIGO K. 2001, «Thundering Zeus revisited», *Oriental Numismatic Society Newsletter* 169, p.22-24.
- BORDEAUX O. 2018, *Les Grecs en Inde. Politiques et pratiques monétaires (III^e s. a.C. - I^{er} s. p.C.)*, *Numismatica Antiqua* 8, Ausonius Éditions, Bordeaux.
- CALLATAY Fr. de 2006, *Quantification et numismatique antique. Choix d'articles (1984-2004)*, Wetteren.
- 2013, «Pourquoi le “distatère en or au portrait d'Alexandre” est très probablement un faux moderne», *Revue Numismatique*, p.175-189.

- CAPDETREY L. 2007, *Le pouvoir séleucide. Territoire, administration, finances d'un royaume hellénistique (312-129 avant J.-C.)*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes.
- FAUCHER Th. 2011, «Productivité des coins et taux de survie du monnayage grec», in DE CALLATAY, *Quantifying Monetary Supplies in Greco-Roman Times*, *Pragmateiai* 19, Bari, p. 113-126.
- FAUCHER Th., BROUSSEAU L. & OLIVIER J. 2013, «Expérimentations sur la technique de fabrication des monnaies grecques: approches, réalisation, perspectives», in FI. TEREYGEOL (éd.), *Comprendre les savoir-faire métallurgiques antiques et médiévaux*, Paris, p. 71-99.
- FRANCFORT H.-P. 1989, *Fouilles de Shortughai: recherches sur l'Asie centrale protohistorique*, Mémoires de la Mission Archéologique Française en Asie centrale II, 2 vol., Paris.
- JARRIGE J.-Fr. 1988, *Les cités oubliées de l'Indus: archéologie du Pakistan*, Musée National des Arts Asiatiques Guimet, Paris.
- KRITT B. 1996, *Seleucid Coins of Bactria*, Classical Numismatic Studies No. 1, Lancaster (Pa).
- 2001, *Dynastic Transitions in the Coinage of Bactria. Antiochus-Diodotus-Euthydemus*, Classical Numismatic Studies No. 4, Lancaster (Pa).
- 2015, *New Discoveries in Bactrian Numismatics*, Classical Numismatic Studies No. 8, Lancaster (Pa)– Londres.
- LECUYOT G. & RAPIN Cl. 2000, «Samarkand et Ai Khanoum. Les briques marquées en Asie Centrale», in P. BOUCHERON, H. BROISE & Y. THÉBERT (éds), *La brique antique et médiévale. Production et commercialisation d'un matériau*, Collection de l'École Française de Rome 272, p. 31-52.
- LE RIDER G. 2003, *Alexandre le Grand. Monnaies, finances et politiques*, Presses Universitaires de France, Paris.
- LE RIDER G. et Fr. de CALLATAY 2006, *Les Séleucides et les Ptolémées. L'héritage monétaire et financier d'Alexandre le Grand*, Paris
- MARTINEZ-SÈVE L. 2002, «La ville de Suse à l'époque hellénistique», *Revue Archéologique*, p. 31-54.
- 2009, «Les fouilles de Jacques de Morgan à Suse: méthodes et objectifs», in *Caucase, Égypte et Perse: Jacques de Morgan (1857-1924), pionnier de l'aventure archéologique*, Cahiers du Musée d'Archéologie Nationale 1, Paris, p. 141-153.
- MORGAN J. de, JÉQUIER G. & LAMPRE G. 1900, *Fouilles à Suse en 1897-1898 et 1898-1899*, Mémoires de la Délégation en Perse I, Paris.
- NEWELL E. T. 1938, *The Coinage of the Eastern Seleucid Mints from Seleucos I to Antiochos III*, American Numismatic Society, New York.
- RAPIN Cl. 1992, *Fouilles d'Ai Khanoum VIII. La trésorerie du palais hellénistique d'Ai Khanoum*, Mémoires de la Délégation Archéologique Française en Afghanistan XXXIII, Paris.
- ROUGEMONT G. 2012, *Inscriptions grecques d'Iran et d'Asie Centrale*, *Corpus Inscriptionum Iranicarum* 2, 1, School of Oriental and African Studies, Londres.
- RTVELADZE R.V. & GORIN A.N. 2015, «Hellenistic Coins from Kampyrtepa», *Ancient Civilizations from Scythia to Siberia* 21, p. 120-182.

SENIOR R. C. & HOUGHTON A. 1999, «Two Remarkable Bactrian Coins», *Oriental Numismatic Society Newsletter* 159, p. 11-12.

WILL Éd. 1979 et 1982, *Histoire politique du monde hellénistique*, Presses universitaires de Nancy, Nancy.